



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 103 (2003), p. 191-201

Marc Étienne, Francis Janot, Guy Lecuyot

La mission du musée du Louvre à Saqqâra: un contexte de rejets d'embaumement.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711172	<i>BCAI 39</i>	
9782724710892	<i>Questions sur la scripturalité égyptienne</i>	Florence Albert (éd.), Chloé Ragazzoli (éd.)
9782724710861	<i>Les scènes navales figurées sur les talatat du IX^e pylône de Karnak</i>	Robert Vergnieux, Alexandre Belov
9782724711011	<i>The Medieval Jihad</i>	Mehdi Berriah (éd.), Abbès Zouache (éd.)
9782724710816	<i>Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970)</i>	Annalaura Turiano
9782724710878	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 33</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724710854	<i>Athribis IX</i>	Susan Böttcher, Christian Leitz, Daniela Mendel
9782724710557	<i>Les vases C-Ware à décor géométrique de Nagada I (Égypte, IV^e millénaire)</i>	Gwenola Graff

La mission du musée du Louvre à Saqqâra : un contexte de rejets d'embaumement

Marc ÉTIENNE, Francis JANOT et Guy LECUYOT

DANS le secteur du mastaba d'Akhethetep¹, au sud-ouest de la fouille, des jarres ayant contenu des résidus de momification ont été repérées. En 1995 et 1997, M. Étienne retrouvait, dans une couche de sable affleurant sous les installations coptes (US 5032) et où gisaient des corps enveloppés dans leur linceul, plusieurs jarres dont deux étaient encore fermées par une coupelle². Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, quelques vases ont été mis au jour, mais un important ensemble restait encore *in situ*.

Au cours des missions de 2000 et 2001, nous avons dégagé plus amplement les poteries qui apparaissaient dans une coupe en limite de la fouille afin de pouvoir les étudier³ [fig. 1]. Au total, quinze grandes jarres, fragmentaires, ont été décomptées. En pâte limoneuse, elles sont d'un type homogène, même si leur taille varie⁴, et contenaient des résidus de momification (natron et sachets de natron, paille, moelle de papyrus, brindilles, tissus noircis) ainsi que d'autres vases, en particulier des bols cassés à engobe rouge. Ces jarres avaient été jetées pêle-mêle ou empilées les unes dans les autres formant un entassement de tessons imbriqués entre eux et soudés par du natron⁵. Contrairement aux vases, retrouvés par M. Étienne, associés à des inhumations, cet important dépôt n'était certainement plus dans son arrangement d'origine et avait été abandonné là sans soin⁶. Il semble assuré qu'il n'est

¹ La mission est dirigée par Chr. Ziegler, chef du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, secondée par G. Andreu et J.-P. Adam. Sur les fouilles, voir Chr. ZIEGLER, J.-P. ADAM, G. ANDREU, C. BRIDONNEAU, M. ÉTIENNE, G. LECUYOT, M.-Fr. DE ROZIÈRE, « La mission archéologique du musée du Louvre à Saqqâra. Résultats de quatre campagnes de fouilles de 1993 à 1996 », *BIFAO* 98, 1998, p. 269-292 ; Chr. ZIEGLER, « Recherches sur Saqqâra au musée du Louvre : études des collections et mission archéologique », dans Z. Hawass (éd.),

Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century, Proceedings of the Eight International Congress of Egyptologists, Cairo 2000 I, Le Caire, New York, 2003, p. 444-451.

² Catalogue 2, S.P. 432 (SA 1995/88) et catalogue 4, S.P. 415 (SA 1997/57). En 1995, trois jarres (cat. 2, S.P. 432, SA 1995/88 ; cat. 3, SA 1995/90 ; cat. 16, S.P. 433, SA 1995/89) ont été trouvées, à l'aplomb du mastaba E.17, près d'une momie brisée au niveau des genoux et dont la tête était engagée sous les structures coptes.

³ L'ensemble dégagé se situait dans la même couche (US 5032) que les jarres retrouvées en 1995, mais à huit mètres vers le nord.

⁴ Diamètre, bouton : 7-8 cm, max. : 25,8-35 cm, ouv. : 20,5-36 cm ; ép. : 0,7-2 cm ; h : 32,5-56,6 cm ; anses, h : 10-14 cm ; l : 3-5 cm.

⁵ Les vestiges s'entassaient sur une hauteur d'environ 80 cm.

⁶ Pour des contextes d'embaumement et leurs rejets, cf. Fr. JANOT, *Les instruments d'embaumement de l'Égypte ancienne*, *BiEtud* 125, Le Caire, 2000, p. 91-118.

pas en rapport avec les modestes inhumations retrouvées dans la couche de sable à l'est des arases du mastaba d'Akhethetep; en général les corps n'y portent pas de traces de momification⁷. Il provient sans doute d'un ensemble de sépultures plus riches, légèrement plus ancien et qui devait se situer à proximité.

■ Contenu des jarres

[fig. 2]

Outre, les céramiques ayant contenu les divers onguents et huiles utilisés dans le processus de momification, il a été possible d'individualiser dans les jarres : du natron « blanc », répandu en larges plaques croûteuses, amalgamé avec du natron « noir » qui avait été bourré sous forme de sachets dans les cavités thoraco-abdominales des corps en cours de traitement, une grande quantité de petits brins de paille finement hachée, de nombreux vestiges de bandes et de bandelettes noircies, des fragments de moelles de papyrus de différentes tailles, dont l'usage comme « éponge » absorbante des liquides corporels, à usage externe ou interne, peut être proposé et des matières organiques d'origine humaine comme des cheveux et les liquides provenant de l'autolyse des tissus dès l'état de mort. Ce sont les *rdw.w*⁸ d'Orisis, « humeurs » primordiales du dieu⁹, qui s'assimilent avec l'accès à la momification pour tous aux sanies d'un futur Osiris. Comme les quatre organes extraits sous le couteau de l'embaumeur ont besoin d'être rangés dans un réceptacle bien précis, les « humeurs » et tous les matériels qui ont été à leur contact doivent être recueillis et déposés intégralement dans des jarres. En effet, viscères et « humeurs » extraits du corps du dieu ou du défunt sont deux éléments constitutifs physiques absolument indispensables pour l'intégrité du corps en métamorphose, car porteurs du fluide vital¹⁰.

Afin de pouvoir estimer le nombre minimal d'individus regroupés dans cet important dépôt, il faudrait pouvoir apprécier le nombre de jarres suffisantes pour contenir les rejets d'un même individu. Sachant que douze jarres ont été nécessaires, à la XVIII^e dynastie, pour enterrer les précieux restes du roi Toutânkhamon ainsi que la vaisselle et les linges ayant servi à son embaumement¹¹ et que quatorze jarres furent utilisées, à la XXVI^e dynastie, pour les rejets d'une mère d'un Bouchis¹². Ces embaumements, malheureusement exceptionnels par le caractère divin des corps à traiter, ne peuvent servir pour une grande nécropole ou des enterrements collectifs. En revanche, les deux jarres « déchets » retrouvées dans le caveau inviolé 10.2 au nom d'Ouahibrê¹³ pourraient servir, pour le moment, de référence dans l'attente de données nouvelles sur les cachettes d'embaumement.

⁷ Fr. JANOT, C. BRIDONNEAU, M.-Fr. de ROZIÈRE, L. COTELLE-MICHEL, Chr. DECAMPS, « La mission du musée du Louvre à Saqqâra : une nécropole d'époque tardive dans le secteur du mastaba d'Akhethetep », *BIFAO* 101, 2001, p. 254.

⁸ *Wb* II, 469, 5-19 suivi du déterminatif de l'incision par laquelle les liquides s'écoulent.

⁹ J. KETTEL, « Canopes, *rdww* d'Orisis et Osiris-Canope », *Hommages à Jean Leclant, BiEtud* 106/3, Le Caire, 1993, p. 315-330.

¹⁰ J.-Cl. GOYON, « Momification et reconstitution du corps divin : Anubis et les canopes », dans J.M. Kamstra et al. (éd.), *Funerary Symbols and Religion : Essay dedicated to Professor M.S.K.G. Heerma Van Voss*, Kampen, 1988, p. 41.

¹¹ Th. M. DAVIS, *The Tomb of Harmhabi and Touatânkhamanou*, Londres, 1912, p. 3 ; H.E. WINLOCK, *Materials used at the Embalming of King Tut-amkh-Amon, MMA Papers* n° 10, New York, 1941, p. 6-7.

¹² Le long du mur est de la chambre funéraire, R. MOND, W.B. EMERY, « A Preliminary Report on the Excavations at Arment », *AAA Liv* 16, 1929, p. 6-7, pl. Xa ; R. MOND, O.H. MYERS, *The Bucheum III*, *EES* 41, Londres, 1934, pl. XCIX, 5.

¹³ M. BIETAK, E. REISER-HASLAUER, *Das Grab des Anch-Hor II*, *Österreichische Akademie der Wissenschaften* 7, Vienne, 1982, p. 191.

■ Les poteries

Toutes les poteries exhumées sont en pâte limoneuse. On trouve principalement des grandes jarres, des bols, une bouteille et des coupelles qui pouvaient aussi servir de bouchon.

I. Grandes jarres ¹⁴

Les vases les plus caractéristiques de ces dépôts, servant de conteneurs, sont de grandes jarres à fond pointu en bouton, corps piriforme, lèvre en bourrelet ou épaissie et avec deux anses sur le haut de la panse ¹⁵. En terre cuite rouge à cœur noir, pâte limoneuse L III-IV avec un dégraissant végétal, elles sont recouvertes d'un engobe rouge orangé. Elles pouvaient être scellées par un opercule en terre, dont nous avons retrouvé un exemplaire à l'intérieur de l'une d'elles (S.P. 438, catalogue n° 5), ou fermées par une coupelle comme S.P. 432 (catalogue n° 2) et S.P. 415 (catalogue n° 4). En plus des pots entiers, quinze fragments de fonds et vingt et un d'anses ont été décomptés.

1. N° inventaire SA 1995/76

Jarre entière ¹⁶.

Diamètre ouverture: 21,5 cm; épaisseur: 0,7-1,2 cm; hauteur: 50 cm.

2. S.P. 432, n° inventaire SA 1995/88

[fig. 3-4]

Jarre entière dont la surface se délite, trouvée avec son couvercle (S.P. 431, catalogue n° 12; hauteur: totale avec le couvercle 37 cm). Le bord est rainuré et l'engobe extérieur orange.

Diamètre maximum: 25,8 cm; diamètre ouverture: 20,5 cm; épaisseur: 1,2 cm; hauteur: environ 32,5 cm.

3. N° inventaire SA 1995/90

Jarre entière dont l'ouverture est déformée ¹⁷.

Diamètre maximum: 34 cm; hauteur: 49 cm.

¹⁴ G. LECUYOT, « La céramique du mastaba d'Akhethetep à Saqqara. Observations préliminaires », *CCF* 6, 2000, p. 239 (BE 10). L'abréviation SA (Saqqâra) renvoie au livre d'inventaire de la mission et celle S.P. (Saqqâra poterie) fait référence à notre corpus de la céramique mis en place à partir de 1997. CSA correspond au numéro d'enregistrement des objets par les inspecteurs du Conseil suprême des antiquités de l'Égypte.

¹⁵ Pour comparaison, voir J.E. QUIBELL, *Excavations at Saqqara (1905-1906)*, Le Caire, 1907, p. 10, p. 27 et pl. XXV(2); J.-P. LAUER, Z. ISKANDER, « Données nouvelles sur la momification dans l'Égypte ancienne », *ASAE* 53, Le Caire, 1955, p. 170, fig. 3; P. FRENCH, « Late Dynastic Pottery from the Berlin/Hannover Excavations at Saqqara, 1986 », *MDAIK* 44, 1988, p. 81-82, n° 1; *id.*, « An Embalmer's Cache of the Late Dynastic Period at Buto », *MDAIK*, 2003, à paraître.

¹⁶ G. LECUYOT, *op. cit.*, fig. 5-6. Cette jarre a été trouvée brisée au sud de la maison B (du côté de la chaussée d'Ounas) dans un rejet de céramiques où il y avait des fragments de deux autres jarres semblables, de bol (type cat. 9-10), de bouteilles (type cat. 11), de coupelles, de supports de vases.

¹⁷ Chr. ZIEGLER *et al.*, *BIFAO* 98, 1998, p. 292, fig. 16.

4. S.P. 415, n° inventaire SA 1997/57 [fig. 3]

Jarre entière. Elle était fermée par une coupelle scellée avec de la *mouna* (S.P. 416, catalogue n° 13) avec, à l'intérieur, une coupelle fragmentaire (S.P. 417, catalogue n° 14).

Diamètre maximum : 31 cm ; diamètre ouverture : 23 cm ; épaisseur : 1,35 cm ; hauteur : 56,6 cm.

5. S.P. 438, SA 2000/52 [fig. 3 et fig. 5]

Jarre fragmentaire, anses et col cassés, engobe extérieur orange. À l'intérieur ont été trouvés un bouchon en terre crue avec dégraissant végétal (diamètre : 24-26 cm ; épaisseur : 5,5 cm) et plusieurs vases fragmentaires : six bols dont S.P. 419 et S.P. 420 (catalogue n° 9 et 10) et une bouteille (S.P. 418, catalogue n° 11).

Diamètre bouton : 7-8 cm ; diamètre maximum : 35 cm ; épaisseur : 1-1,7 cm ; hauteur conservée : 56 cm.

6. S.P. 494 [fig. 3]

Fond de jarre avec des traces blanches à l'extérieur et noires à l'intérieur.

Diamètre bouton : 7 cm ; épaisseur : 1,1-1,2 cm ; hauteur conservée : 16,5 cm.

7. S.P. 495 [fig. 3]

Bord de jarre.

Diamètre ouverture : environ 36 cm ; épaisseur : 1,5-2 cm ; hauteur conservée : 22 cm.

8. S.P. 495 *bis* [fig. 3]

Bord de jarre, engobe extérieur et intérieur brun rouge.

Diamètre ouverture : 30-31 cm ; épaisseur : 1,2-1,55 cm ; hauteur conservée : 14,5 cm.

II. Bols¹⁸ [fig. 6]

Ils sont en pâte limoneuse L III-IV avec un dégraissant végétal et un engobe rouge orangé extérieur. D'une façon générale un grand nombre de bols à fond arrondi ou légèrement pointu, corps convexe et lèvre ronde ou en bourrelet, a été retrouvé sur le site (diamètre : ouverture 17,3-29 cm ; épaisseur : 0,5-1,35 cm ; hauteur : 9,2-17 cm)¹⁹.

9. S.P. 419

Bol fragmentaire, trouvé dans la jarre S.P. 438 (catalogue n° 5) avec les fragments de cinq autres bols incomplets dont S.P. 420 (catalogue n° 10 ; diamètre : 19-20 cm ; épaisseur : 0,5-1,1 cm ; hauteur : 14,5-15,2 cm) et la bouteille S.P. 418 (catalogue n° 11).

Terre cuite rouge L III.

Diamètre ouverture : 19 cm ; épaisseur : 0,7-0,9 cm ; hauteur : 14,5 cm.

¹⁸ G. LECUYOT, *op. cit.*, p. 238 (BE 6) et fig. 2. Pour comparaison voir par exemple, P. FRENCH, *op. cit.*, p. 82-83 n° 5.

¹⁹ Voir par exemple : SA 1992/501 (CSA 18), SA 1995/75, SA 1996/19, S.P. 3 (SA 1996/23), S.P. 83,

S.P. 107, S.P. 236, S.P. 318 (SA 1999/55), S.P. 395 (SA 2000/49).

10. S.P. 420

Bol presque entier (nombreux fragments), trouvé dans la jarre S.P. 438 (catalogue n° 5) avec les fragments de cinq autres bols incomplets dont S.P. 419 (catalogue n° 9; diamètre: 19-20 cm; épaisseur: 0,6-1,1 cm; hauteur: 14,5-15 cm) et la bouteille S.P. 418 (catalogue n° 11).

Terre cuite rouge L III.

Diamètre ouverture: 19 cm; épaisseur: 0,5-0,9 cm; hauteur: 15,2 cm.

III. Bouteilles ²⁰

[fig. 6]

Les bouteilles cylindriques à haut col, fond arrondi ou légèrement pointu et lèvre ronde sont en pâte limoneuse L III avec un dégraissant végétal et un engobe rouge extérieur légèrement lustré.

11. S.P. 418

Bouteille fragmentaire, nombreux fragments, trouvée dans la jarre S.P. 438 (catalogue n° 5) avec les fragments de six bols fragmentaires dont S.P. 419 et S.P. 420 (catalogue n° 9 et 10).

Terre cuite rouge L II-III, engobe rouge lie de vin à l'extérieur.

Diamètre maximum: 11 cm; diamètre col: 8,4 cm; épaisseur: 0,45-0,5 cm; hauteur conservée: 20,7 cm.

IV. Coupelles

[fig. 6]

12. S.P. 431, n° inventaire SA 1995/88

Coupelle ayant servi de couvercle à la jarre S.P. 432 (catalogue n° 2).

Terre cuite rouge L III-IV, surface desquamée.

Fond: plat.

Corps: convexe divergent.

Bord: évasé.

Lèvre: ronde.

Diamètre fond: 6,5-7 cm; diamètre ouverture: 19,5 cm; épaisseur: 0,9-1,1 cm; hauteur: 5 cm.

13. S.P. 416, n° inventaire SA 1997/57

Coupelle carénée ayant servi de couvercle de la jarre S.P. 415 (catalogue n° 4).

Terre cuite rouge L III-IV, engobe rouge lie de vin intérieur, modelage assez fruste.

Fond: plat.

Corps caréné: bas évasé, haut concave.

Lèvre: épaissie et biseauté vers l'intérieur.

Diamètre fond: 9 cm; diamètre ouverture: 20,2 cm; épaisseur: 0,95 cm; hauteur: 5,6 cm.

²⁰ G. LECUYOT, *op. cit.*, p. 239 (BE 8) et fig. 2 et 6.

14. S.P. 417, n° inventaire SA 1997/58

Coupelle trouvée dans la jarre S.P. 415 (catalogue n° 4).

Terre cuite rouge L III, extérieur marron, modelage assez fruste, surface extérieure desquamée et dépôt blanchâtre à l'intérieur.

Fond : plat.

Corps : évasé.

Lèvre : ronde.

Diamètre fond : 5,6 cm ; diamètre ouverture : 15,4-15,6 cm ; épaisseur : 0,75 cm ; hauteur : 3,25 cm.

V. Autres types de poteries

[fig. 6]

V. 1. VASE OUVERT

15. S.P. 429

Bol à haute paroi cylindrique.

Terre cuite rouge L III, engobe rouge extérieur, traces noires à l'intérieur et à l'extérieur. Fond noirci par le feu.

Fond : arrondi.

Corps : cylindrique.

Lèvre : ronde.

Diamètre maximum : 12 cm ; épaisseur : 0,4-0,6 cm ; hauteur : 16 cm.

V. 2. VASES FERMÉS

16. S.P. 433, n° inventaire SA 1995/89

Vase entier.

Terre cuite rouge L III, dégraissant végétal, extérieur orangé, surface desquamée. Dépôt de natron à l'intérieur.

Fond : pointu en bouton.

Corps : ovoïde.

Col : cylindrique.

Lèvre : ronde.

Diamètre maximum : 24,8 cm ; diamètre ouverture : 10,8 cm ; épaisseur : 0,8-1,3 cm ; hauteur : 39 cm.

17. S.P. 430, n° inventaire SA 1995/91

Vase presque complet, col cassé et panse légèrement déformée.

Terre cuite rouge L III, dégraissant végétal, extérieur orange avec des traces de paille, *self slip*, modelage fruste, surface en partie desquamé.

Fond : arrondi.

Corps : ovoïde allongé.

Col : conique.

Lèvre : amincie.

Diamètre maximum : 12 cm ; diamètre ouverture : 7,6-7,8 cm ; épaisseur : 0,6-1 cm ; hauteur : 23,1 cm.

18. S.P. 492

Vase fragmentaire, nombreux fragments.

Terre cuite rouge L III, engobe extérieur rouge, cœur noir.

Fond: arrondi.

Corps: ovoïde.

Col: cylindrique.

Lèvre: ronde.

Diamètre ouverture: 12,5 cm; épaisseur: 0,75 cm; hauteur conservée: 7,2 cm.

19. Bord de vase fermé en pâte L III. Terre cuite marron, dégraissant végétal, cœur noir.

Diamètre: 12 cm; épaisseur: 0,7-0,9 cm.

20. Bord de vase fermé en pâte L III. Terre cuite rouge, trace d'engobe rouge extérieur et sur le bord à l'intérieur.

Diamètre: environ 14 cm; épaisseur: 0,7-0,75 cm.

21. Bord de vase fermé en pâte L III. Terre cuite avec trace d'engobe rouge à l'extérieur.

Diamètre: environ 12 cm; épaisseur: 0,75 cm.

■ Conclusion

L'ensemble de la nécropole tardive de cette zone remonte à la fin de l'époque pharaonique ou au début de l'époque ptolémaïque. Si les jarres mises au jour en 1995 et 1997 sont bien en rapport avec les corps gisants à proximité, il faut alors envisager dans ce secteur quelques inhumations plus anciennes. En effet, la majorité des poteries retrouvées dans ces dépôts pourrait remonter à la XXV^e dynastie, en particulier les grandes jarres et les bols même si les bouteilles sont plutôt datées à partir de l'époque saïte.

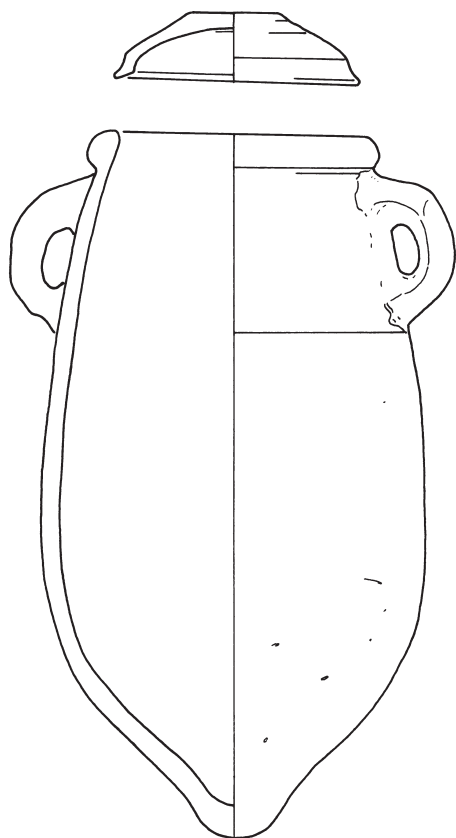
En ce qui concerne l'ensemble fouillé en 2000-2001, il ne semble pas y avoir de liens directs avec la nécropole. Ils proviennent sans doute de tombes plus anciennes, peut-être, comme nous avons pu le constater, de la réutilisation des caveaux des anciens mastabas. C'est probablement à la période copte que ces jarres ont été extraites de leur cache, abandonnées là où nous les avons trouvées, jetées ou emboîtées les unes dans les autres.



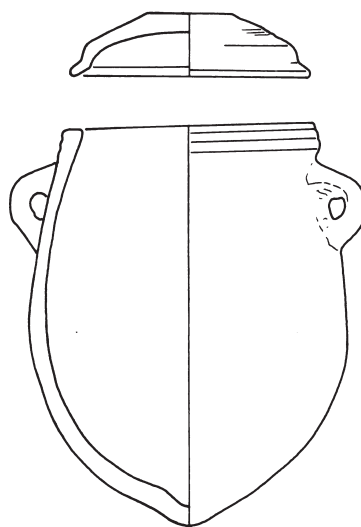
Fig. 1. Saqqâra 2000. Contexte de rejets d'embaumement *in situ*. (Photo Ch. Decamps).



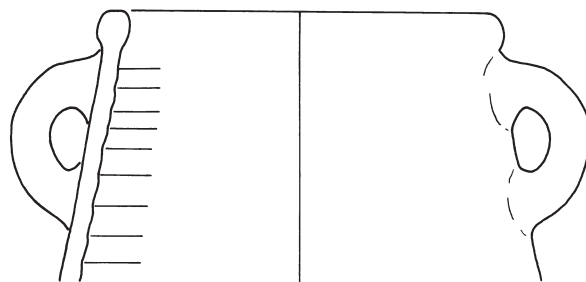
Fig. 2. Saqqâra 2000. Éléments retrouvés dans les jarres : bouchon en terre crue, tesson imbibé de résine, paille, fragments de bandelettes, fragments de moelle de papyrus, natron blanc, sachet et natron noir usagé. (Photo Ch. Decamps).



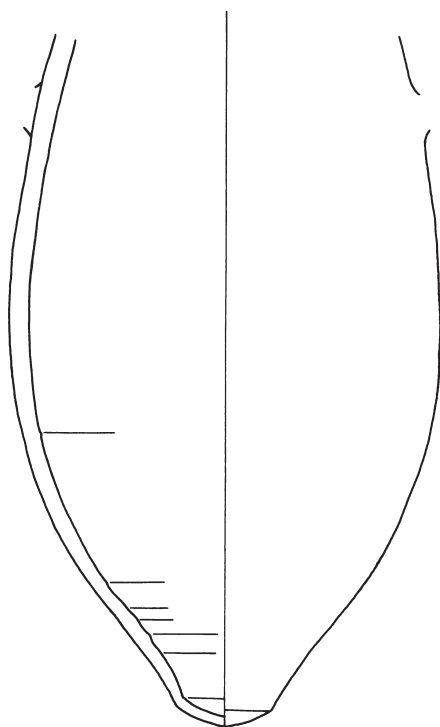
cat. 4
S.P. 415 (SA 1997/57)



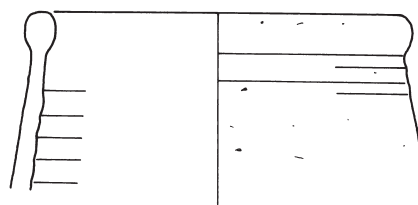
cat. 2
S.P. 432 (SA 1995/88)



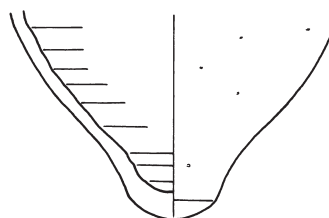
cat. 7
S.P. 495



cat. 5
S.P. 438 (SA 2000/52)



cat. 8
S.P. 495 bis



cat. 6
S.P. 494

0 5 cm



Fig. 4.
Saqqâra 1995. Jarre S.P. 432 (catalogue 2)
avec son couvercle (Photo Ch. Decamps).



Fig. 5.
Saqqâra 2000. Jarre S.P. 438
(catalogue 5, Photo Ch. Decamps).
<https://www.ifao.egnet.net>

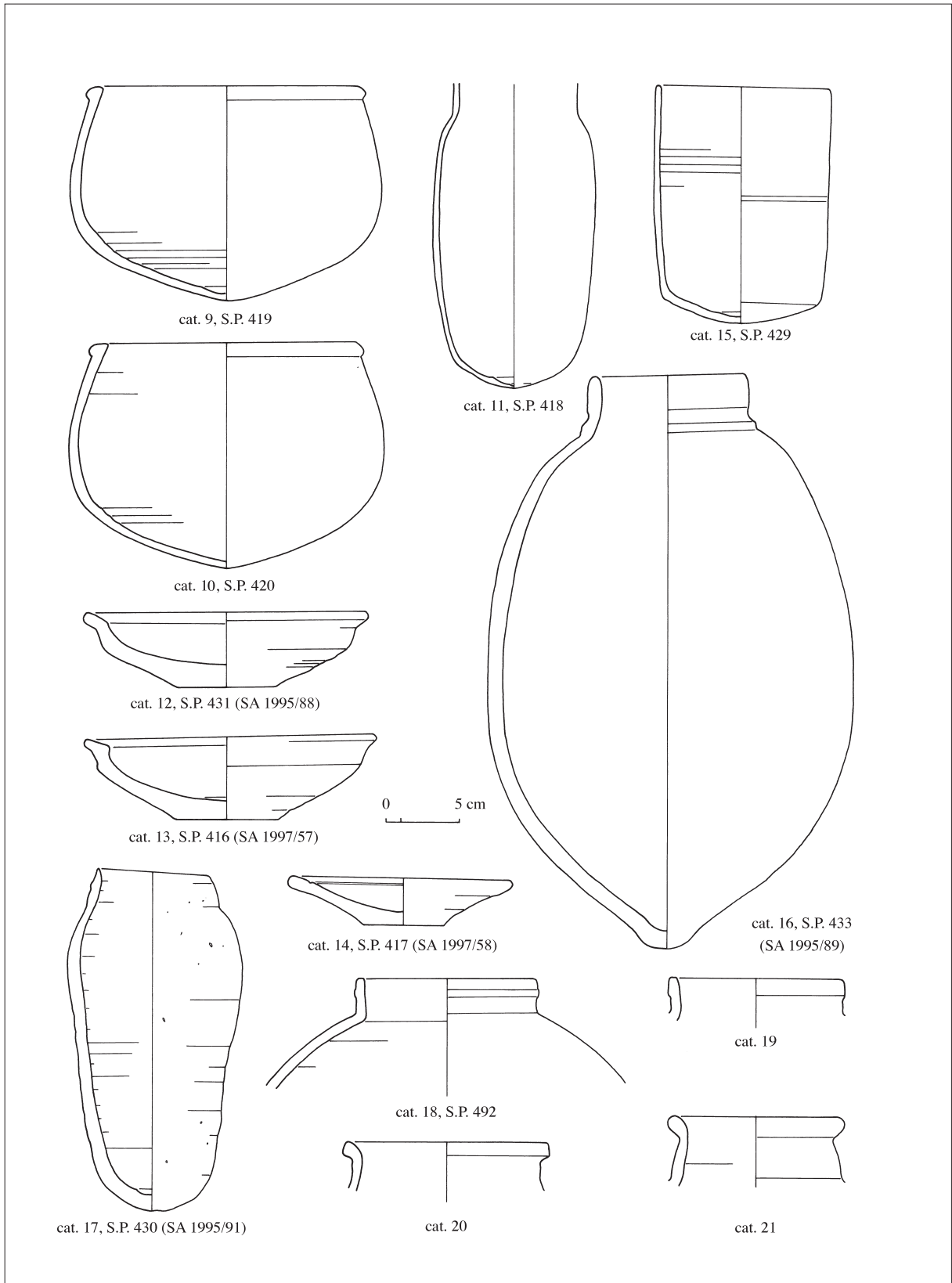


Fig. 6. Saqqâra. Bols, coupelles et autres types de poteries en pâte limoneuse L (dessins G.L.).